

- ★ Elles s'adressent aux symptômes, et non aux causes des problèmes. Et rien que pour cela, chacun devrait les éviter. Comme le problème ne sera pas résolu, il ne manquera pas de se manifester à nouveau par d'autres comportements déviants, entraînant fatalement une escalade.
- ★ Elles évitent à l'enfant de faire face aux conséquences de ses actes et donc l'éloignent du sentiment de responsabilité. Comme l'enfant « paye » par la punition, il se vit comme exonéré de la faute, et ne s'y attarde donc pas davantage.
- ★ Les émotions causées par la punition stimulent le circuit de stress et empêchent l'enfant de réfléchir à ce qu'il a fait. La mémoire fonctionne, oui, mais l'enfant mémoriserait le stress, la crainte, la colère, et non pas ce qui aura déclenché la punition.
- ★ Les punitions n'enseignent que la peur du gendarme et non pas responsabilité et autodiscipline. Elles empêchent la prise de conscience des conséquences de l'acte commis en détournant l'attention de l'enfant vers des sentiments négatifs à l'égard du parent : sentiment d'injustice, colère, crainte...
- ★ Elles font honte à l'enfant et donc bloquent plus encore le processus sain du sentiment de culpabilité qui aurait permis de prendre conscience de l'acte commis au profit du sentiment d'être mauvais en tant que personne. Lequel sentiment n'apportera bien évidemment aucun progrès.



- ★ Elles altèrent l'attachement et la confiance dans la relation parent-enfant, et « vident » le réservoir de l'enfant, posant ainsi les conditions d'un nouveau dépassement de bornes.
- ★ La peur et la honte engendrées par les punitions inhibent les fonctions cérébrales supérieures, ce qui a un impact sur les performances intellectuelles, la vie émotionnelle et la socialisation.
- ★ Les parents punissent parce qu'ils sont dépassés et impuissants. L'enfant le perçoit et perd confiance en ses parents, cela l'insécurise, et cette insécurité se manifestera par davantage de comportements déviants.
- ★ Le parent perd de l'autorité progressivement, d'une part parce que l'enfant finit par se protéger de ses sentiments désagréables par un « Je m'en fiche » et d'autre part parce que, du fait de leur inefficacité sur le moyen et long terme, les punitions doivent être de plus en plus sévères. Punir n'est pas manifester son autorité. Nous punissons par manque d'autorité !
- ★ De plus, les punitions étant souvent infligées sous le coup de l'exaspération, elles sont souvent irrationnelles, disproportionnées et sans rapport avec le comportement problème.